

B. Mallinger (52), engagé dans l'agriculture de précision dès son installation

© 02/10/2019 | 👤 Sophie Guyomard • 📰 Terre-net Média

Jeune céréalier de Haute-Marne, Benoît Mallinger observe une forte hétérogénéité de ses sols. Dès son installation, il s'est intéressé à l'agriculture de précision intra-parcellaire pour optimiser ses dépenses d'intrants et améliorer les marges de ses cultures.



Benoît
Mallinger et
Sophie
Guyomard lors
d'une
visite sur
le terrain
de
précision.
(©Terre-
net Média)

Technicien du **service agronomie chez EMC2**, Benoît Mallinger reprend l'exploitation familiale, située à Mandres (Haute-Marne), en 2017. « J'avais conscience de l'hétérogénéité de mon exploitation étant donné qu'elle est située sur des **sols à potentiels très différents** : les profondeurs disponibles pour les racines vont de 15 cm à plus de 130 cm dans une même parcelle ! », explique le jeune agriculteur. Face à ce constat et avec sa double activité en coopérative agricole, il s'est rapidement dirigé vers la **démarche be Api** pour **mieux comprendre l'hétérogénéité de ses parcelles et optimiser ses apports d'intrants**.

L'exploitation de Benoît Mallinger en quelques mots

- SAU : 144 ha
- Assolement : blé, orge d'hiver, orge de printemps, lin de printemps, pois de printemps, féverole et jachères apicoles.
- Remembrement dans les années 1970

Entre les prélèvements de terres, l'analyse de l'historique, le traitement des données... la démarche demande environ 18 mois pour commencer à moduler. L'agriculteur a donc démarré la **modulation intra-parcellaire** en 2018 pour « le phosphore, la potasse, le calcium, la magnésium et l'azote » avec le matériel déjà présent sur l'exploitation. Il observe déjà « une **meilleure productivité des cultures** dans les endroits mieux fertilisés ». C'est aussi une solution pour « montrer aux consommateurs que les agriculteurs ne font pas n'importe quoi », ajoute Benoît Mallinger. Il partage d'ailleurs régulièrement ces méthodes de travail sur les réseaux sociaux. Par la suite, le jeune agriculteur réfléchit également à **moduler les interventions phytosanitaires**.

W

??? @BenoîtMallinger? Agriculteur ? @beApi_Coop? a pu mesurer les disparités sur ces parcelles et optimiser les intrants .
Déjà quelques retours positifs notamment sur les colza ! pic.twitter.com/gLKVazXLkt

— BeApi (@beApi_Coop) September 17, 2019

W

Colza semé le 14/08, LG Acropole et LG aviron. Y a tout les stades mais globalement satisfait.

Reste à surveiller les insectes maintenant.

Les petits colzas sont dans les zones à faible teneur en p2o5 trouver par beapi. cqfd @beApi_Coop @AgroGeek55 @coopEMC2
pic.twitter.com/xHpdFyJZQh

— Mallinger Benoît (@BenoîtMallinger) September 11, 2019